« Allons ailleurs, Dieu est tout proche »

Dans l'évangile de ce dimanche, Marc nous présente le récit de la journée typique de Jésus, une chronique détaillée de ses activités quotidiennes fondamentales : guérison, prière, enseignement.

Guérir. Et nous voyons comment son action part de la douleur du monde : il touche, il parle, il prend par la main, il guérit. Le premier regard de Jésus était toujours sur la souffrance des personnes, et non sur leur péché. Il les fait passer de la douleur et du chagrin de la maladie à la joie de la vitalité retrouvée, dans le service des autres, comme la belle-mère de Pierre.

Ce miracle, c'est le laboratoire du monde nouveau : il montre qu'il est possible de vivre mieux, pour tous, et que Jésus en possède la clé ; qu'un autre monde est possible et proche ; que le royaume de Dieu vient avec l'épanouissement de la vie sous toutes ses formes.

Evangile et peinture

- https://www.bernalopez.org

La belle-mère de Simon était au lit avec de la fièvre, et ils lui ont immédiatement parlé d'elle. Il est beau que les apôtres se préoccupent des problèmes et des souffrances de leurs proches, et que Jésus en soit tenu au courant, comme cela se fait avec les amis. C'est pourquoi non seulement la gratuité, mais aussi tout ce qui occupe et inquiète le cœur de l'homme peut et doit entrer, dans le dialogue avec Dieu dans la prière.

Jésus écoute et répond : il s'approche, il va vers la douleur, il ne l'évite pas, il n'a pas peur. Et il la prend par la main. Main dans la main, comme une force transmise à ceux qui sont fatigués, comme pour dire « tu n'es plus seul », comme le ferait un père ou une mère, en toute confiance pour son enfant, comme un désir d'affection. Et il la fait se lever. C'est la parole de la résurrection. Jésus élève et relève la femme, la remet « débout » et lui rend la plénitude de la vie !

Main dans la main, l'homme et Dieu, l'infini et le fini, en s'accrochant fermement : c'est un geste qui incarne l'icône douce et puissante de la Bonne Nouvelle.

Prier. Quand la nuit fut tombée, il sortit dans un endroit désert et priait. Jésus, bien qu'assiégé par les hommes, sait inventer « des espaces ». La nuit ! Ces espaces secrets qui donnent la santé à l'âme, face à face avec Dieu, pour libérer les sources de vie, si souvent bloquées par les préoccupations du quotidien !

Annoncer. Les disciples finissent par le retrouver : tout le monde te cherche ! Et il leur dit : *« Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti».* Jésus ne cherche pas le bain des foules, il ne s'exalte pas pour le succès de Capharnaüm, il ne s'afflige pas des échecs qu'il rencontre. Il initie des processus, commence des chemins, cherche d'autres villages, d'autres femmes à relever, des horizons plus larges où il peut accomplir sa mission : *« Dieu est proche, avec amour, et il guérit nos vies ».*

B.Ikana